

## LETTRE DU R. P. LACOMBE, O. M. I.

Le Rév. P. Lacombe, parti le 10 Août dernier pour ses Missions, a écrit en route la lettre suivante.

Le Rév. Père quitta Montréal en compagnie de M. G. Dugas, de l'Évêché de St. Boniface, et de quatre Sœurs des SS. Noms de Jésus et Marie, qui vont fonder un Pensionnat à Winnipeg.

Sur le Lac Supérieur, 14 Août 1874.

MON BIEN CHER AMI,

Il ne vous sera peut-être pas indifférent de recevoir un petit mot, qui vous dira que notre caravane est en bonne santé et remplie de courage. Le 11 au soir, nous laissions Sarnia, sur le *Ontario*, et le 12 nous étions sur le lac Huron, qui a paru bien mécontent de nous voir sur ses eaux, qu'il a soulevées en tous sens, contre nous. Coûte que coûte, il a fallu avoir le *mal de mer*, ou, plutôt le *mal de lac*, et puis *restituer ce que nous avions si honnêtement pris*. Mais enfin nous arrivons au Sault Ste. Marie et hier soir, par un temps magnifique, nous entrons dans le lac Supérieur, le *Grand père des lacs*—*Kiuchi Gaman*. Ce matin, en nous éveillant, nous croyions être sur l'océan : rien que l'eau et le ciel. Mais c'est de l'eau douce, et par conséquent une mer douce. C'est le beau lac Supérieur, supérieur par sa grandeur extraordinaire, supérieur par sa profondeur et ses eaux si pures et si claires, supérieur par les beaux poissons qu'il renferme, enfin supérieur par ses bords déjà célèbres par le Sault Ste. Marie, par ses mines de cuivre et d'argent et par ses différents points pittoresques, qui, tous les 4<sup>es</sup>, attirent tant de visiteurs curieux. Notre bateau à vapeur est rempli de voyageurs, qui, les uns voyagent pour la santé, les autres pour le plaisir, d'autres pour leurs *business* et enfin vos amis qui s'en vont vers leurs chères missions, vers lesquelles ils soupirent de tous leurs vœux. Je voudrais vous montrer nos bonnes Sœurs des SS. Noms de Jésus et Marie. Vous les verriez l'objet de l'attention et des respects de tous les passagers.

Par leurs manières affables et la langue anglaise qu'elles possèdent si bien, elles ont su s'attirer l'affection de tous, jusqu'à une dame protestante, qui, aux premiers abords, paraissait inabordable